

# Les dégâts mortels des retards de paiement

• 7.600 entreprises en faillite en 2014

• Services, BTP, industrie de transformation, les plus touchés

• 8,4 milliards de DH, l'offre additionnelle à l'export

LES conséquences des impayés sont encore plus dévastatrices qu'on ne l'imaginait. En 2014, la mortalité des entreprises pour cause de défaut ou retard de règlement a augmenté de 10%, à 7.611 unités. La révélation a été faite hier mardi à Casablanca à l'occasion de la 2e édition de l'Observatoire du commerce international organisée par Euler Hermes. Bien qu'il s'attende à une croissance de 4,2% en 2015, le groupe d'assurance-crédit met en garde contre le climat des affaires qui reste agité. «Pour preuve, la hausse prévisible des défaillances d'entreprises en

2015 serait identique à celle de l'année en cours», prévient Tawfik Benzakour, directeur général d'Euler Hermes-Maroc. Le sinistre touche de manière plus prononcée les services à l'entreprise, le commerce, le BTP et les industries manufacturières. En revanche, l'agriculture, la pêche et les mines sont relativement épargnées. Mais on ne constate pas encore de tendance de sinistralité s'agissant des échanges extérieurs. Certes des retards de paiement sont devenus récurrents dans les relations entre clients et fournisseurs mais cela n'aboutit pas jusqu'au risque final.

Il n'empêche qu'il y a une bonne nouvelle pour les exportateurs marocains. Les réguliers tout comme les primo devraient capter une demande additionnelle estimée à 760 millions d'euros (8,4 milliards de DH) en 2015. Cette demande porte sur les engrais phosphatés, l'agro-industrie, le textile et les composants électriques. Elle provient de quelques pays européens, notamment la France, la Grande-Bretagne, la Hollande et l'Espagne pour ce qui est du textile, des produits agro-industriels

et des composants électriques et électroniques destinés à l'industrie automobile. Alors que l'Inde et l'Afrique devraient développer leurs achats, s'agissant des engrais phosphatés et des composants électriques.

Selon Ludovic Subran, chef économiste du groupe Euler Hermes, 2015 marquera la fin du cycle baissier du marché des engrais phosphatés dont le Maroc est le second producteur mondial. L'Afrique subsaharienne et l'Inde vont pallier la

baisse de croissance au Brésil. Et l'OCP a déjà pris une longueur d'avance en Afrique puisqu'il a entrepris d'y soutenir les circuits de distribution. Avec la revalorisation du dollar et la reprise attendue sur les cours des engrais de manière générale, l'embellie devrait donc se dessiner pour le groupe OCP dès l'année prochaine.

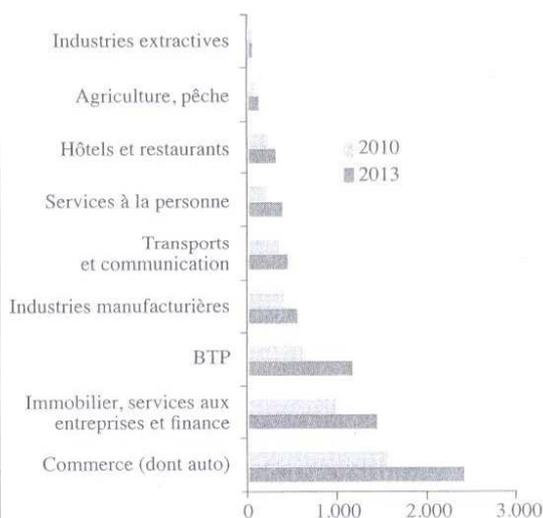
L'agro-industrie est le second secteur promis à la croissance sur les marchés extérieurs. Mais le Maroc reste cantonné dans les produits de première transformation, en particulier les agrumes et primeurs. Les produits élaborés se limitent aux conserves de poissons, d'olives de table, des condiments et de quelques spécialités du terroir. Le tout est exporté en

vrac, ce qui profite davantage aux pays importateurs qui prélèvent l'essentiel de la valeur ajoutée.

Pour les composants et équipements électriques et électroniques, l'export devrait capter un plus de 110 millions d'euros en 2015. La même tendance à la hausse est prévue pour l'automobile et l'aéronautique. Le Maroc est trois fois moins cher que l'Europe de l'Est, est-il constaté. Il reste à donner un coup d'accélérateur à la croissance qui, selon l'assureur crédit, ne devrait pas dépasser 3% en 2014. □

A. G.

## Forte hausse du taux de mortalité



Sources: Données nationales, Euler Hermes

En 2014, pas moins de 7611 entreprises ont déclaré faillite, soit une progression de 10% par rapport à 2013. Et le même taux (10%) est attendu pour l'année prochaine.